

Dans la foulée de la guerre en Irak... : Les États-Unis: l'éclairage de la longue durée

Autor(en): **Weck, Hervé de**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **148 (2003)**

Heft 8

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-347158>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

SOMMAIRE

Août 2003

	Pages
Histoire et actualité	
Etats-Unis: l'éclairage de la longue durée	3
Armée XXI	
Les officiers généraux	8
Histoire de la division de campagne 2	12
Blindés et mécanisés	
Le «Swiss Tank Challenge» à Thoune	19
Armées étrangères	
Forces armées US (4)	22
Afghanistan: une victoire non conventionnelle (2)	27
Les forces spéciales israéliennes (1)	34
Histoire	
Novembre 1932 à Genève (2)	40
Compte rendu	
A la devanture des librairies	47
Courrier des lecteurs	50
Nouvelles brèves	51
Revue des revues	55
SSO: comité central	I-II
RMS-Défense Vaud	III-VI

Dans la foulée de la guerre en Irak...

Les Etats-Unis: l'éclairage de la longue durée

Faut-il repenser le monde après les attaques terroristes du 11 septembre 2001, qui semblent marquer un tournant majeur, et la guerre menée par les Anglo-Américains contre Saddam Hussein? Bernard Wicht, dans son dernier ouvrage, *Guerre et hégémonie*¹, dégage les tendances à long terme du «système-monde», les cycles des hégémonies, des civilisations et de l'économie, la transformation de la guerre et sa fonction d'usure des sociétés. Fernand Braudel a dit qu'en histoire les événements ne sont que «poussière». Si l'on veut mettre l'histoire au service de la prospective, il ne faut pas se demander, face à une situation donnée, si des événements semblables se sont déjà produits dans le passé.

■ Col Hervé de Weck

Si la comparaison des attaques terroristes sur New-York et Washington avec Pearl Harbor présente un intérêt médiatique, elle s'avère trompeuse et inadaptée dans une démarche prospective, qui veut replacer les événements dans les rythmes et les cycles de l'histoire. Seule la longue durée permet de comprendre le présent, de distinguer les «messages» du «bruit» produit par le flux, constant et massif, des informations, les «ondes longues» du court terme.

Les cycles en histoire

«L'histoire comme explication du monde fondée sur le temps long s'intéresse principalement aux grands cycles économiques mondiaux (...), aux cycles hégémoniques longs des grandes puissances, à la naissance et au déclin des civilisations sur une base millénaire – autrement dit l'ensemble de ce qui constitue le «système-monde». C'est une histoire sociale, c'est-à-dire celle des groupes et des groupements dans leurs organisations et leurs productions: les économies, les Etats, les cultures, les conflits.

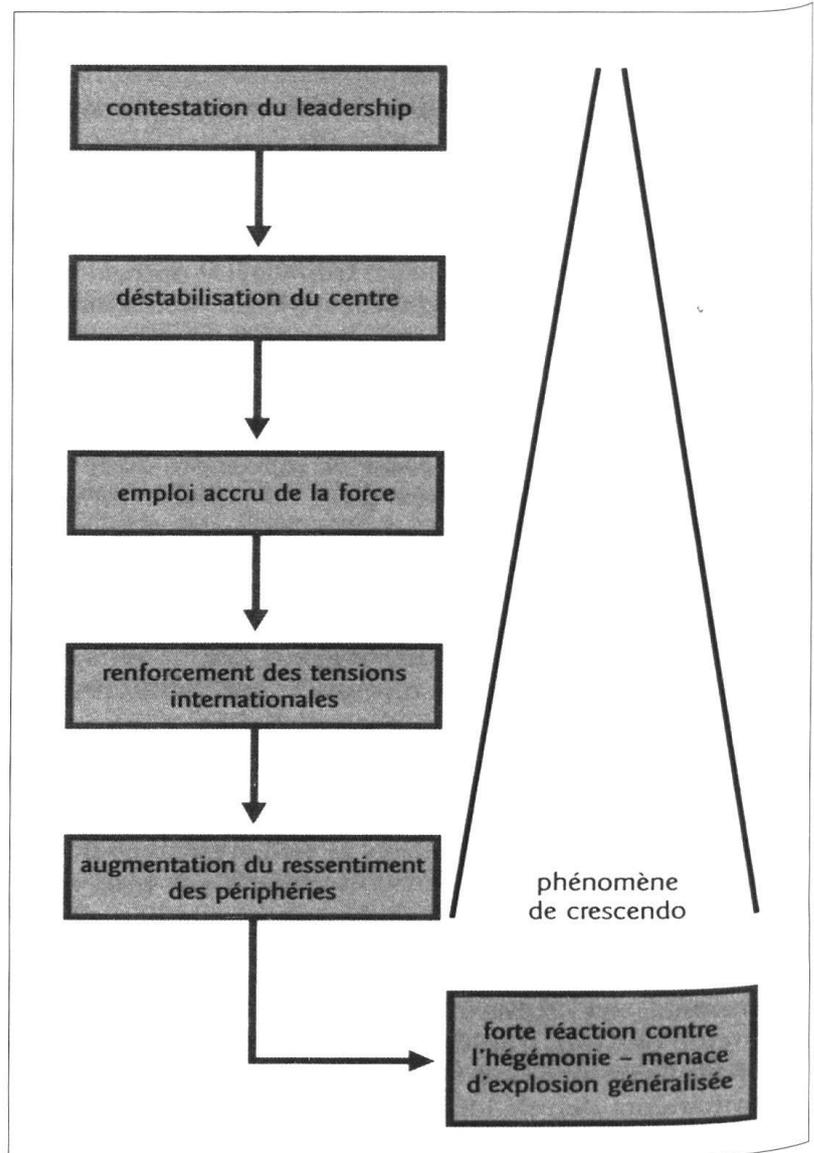
¹ Guerre et hégémonie. L'éclairage de la longue durée. Genève, Georg, novembre 2002. 121 pp. Du même auteur, L'OTAN attaque. La nouvelle donne stratégique. Genève, Georg, 1999, une analyse du conflit au Kosovo et de ses conséquences pour l'Europe.

(...) Le «système-monde» est (...) une économie politique à l'échelle planétaire qui organise les Etats entre un centre fort (un ou plusieurs Etats dominants) et des périphéries (Etats dominés) de plus en plus faibles au fur et à mesure que l'on s'éloigne du centre.» Jusque dans les années 1950, le «système-monde» a été marqué par la lutte impitoyable entre les Etats du centre et de grandes guerres inter-étatiques, par l'usage exponentiel de la force par le leader pour maintenir sa position et l'absence d'empire mondial. Commence alors une phase marquée pour la première fois par un empire mondial dominé par les Etats-Unis. Au début du XXI^e siècle, il ne rencontre plus de *challengers* mais se trouve en lutte avec des «prolétariats» situés à ses périphéries, entre autres la nébuleuse islamiste. Cette phase d'hégémonie mondiale est concomitante avec une phase de dépression économique qui a commencé au début des années 1970 et qui pourrait s'achever dans la première décennie du XXI^e siècle.

A chaque changement du cycle économique correspondent des événements majeurs, politiques, militaires ou sociaux. Une période marquée par une expansion économique et une faible hégémonie risque de connaître de grandes guerres systémiques.

L'émergence du premier empire mondial

L'émergence des Etats-Unis à la tête du premier empire



mondial, qui n'apparaît pas comme un phénomène positif, a pour effet d'enrayer la désintégration de la civilisation occidentale, mais c'est un simple coup d'arrêt. Les luttes pour la succession hégémonique entre les Etats européens ont été les causes de conflits inter-étatiques et de deux guerres mondiales. C'est l'incapacité des Etats à régler les problèmes mondiaux, voire leur effondrement qui a provoqué la mondialisation, pas le contraire!

Maintenant, la fracture se situe entre l'empire américain et ses périphéries qui ne forment plus un *hinterland* culturel mais qui «brandissent l'étendard de la religion pour baliser leur antagonisme civilisationnel (...). Et c'est ce nouvel ordre qui redéfinit les nouvelles modalités de la guerre», une lutte à mort, qui ne s'apparentera pas aux conflits de la première moitié du XX^e siècle.

(suite, p. 6)

Le monde connaît actuellement une situation qui favorise des conflits mais pas de guerres de succession «impériales». La reprise économique qui s'annonce fournira les ressources susceptibles d'entretenir des guerres, mais la forte hégémonie américaine empêchera, à moyen terme, de grands affrontements systémiques.

«Désormais la seule préoccupation de l'empire est de maintenir l'ordre et de construire un outil militaire qui se renforce au fur et à mesure que s'accroît la pression des périphéries: l'empire se militarise, (...) il devient une entité qui vit *par* et *pour* son outil militaire.» Avec un empire mondial hégémonique, la question de la succession à la tête du système-monde est éliminée mais seulement pour un certain temps...

La guerre contre l'empire mondial

L'empire mondial doit disposer d'une force militaire suffisante pour gagner une «guerre de Cent ans» car, dans la logique des cycles de civilisations, les attaques de la périphérie peuvent s'étendre sur des décennies, voire sur plusieurs siècles. Victoires ou défaites ponctuelles, dans ce contexte, n'ont qu'une importance marginale; les batailles sont des «incidents de parcours» qu'il convient de replacer dans un cycle, forcément long. C'est dans la perspective du long terme et de «l'usure» qu'il faut évaluer les victoires américaines dans le Golfe en 1991, en Bosnie, au Kosovo, en Afghanistan en réponse aux attentats

du 11 septembre: elles n'ont rien résolu. En ira-t-il autrement de la récente campagne victorieuse contre Saddam Hussein?

L'histoire révèle trois types de confrontations: celles qui décident d'une succession hégémonique entre les Etats situés au centre du système monde, celles qui manifestent la réaction des périphéries contre le centre, celles qui correspondent aux actions impériales de répression contre les périphéries. Aujourd'hui, le but de la guerre n'est pas forcément de défaire l'armée ennemie en rase campagne; les interventions de l'empire américain s'apparentent d'ailleurs à des opérations de police visant à gérer des crises régionales, voire à déstructurer des Etats dissidents pour les ramener à l'obéissance.

Si les réactions des périphéries se déclinent sur le mode de l'invasion, ce n'est pas encore aujourd'hui une ruée furieuse déboulant sur un empire déclinant. Elle prend les formes détournées de l'immigration, du terrorisme, de la guérilla et de la guerre indirecte, parce que les périphéries ne disposent pas, pour le moment, des forces leur permettant d'affronter l'empire en bataille rangée. Cette stratégie de harcèlement exploite la fragilisation du tissu social des Etats occidentaux qui composent l'empire. Leurs grandes cités offrent un terrain favorable à tous les trafics, au crime organisé, aux mafias, ce qui débouche sur l'apparition d'importantes «zones grises», de «sanctuaires» pour les groupes qui cherchent à frapper l'empire.

Les cinq étapes de la formation d'une «zone grise»

1. Accroissement des trafics et développement du crime organisé.
2. «Ghettoïsation» de quartiers urbains qui échappent au contrôle de l'autorité.
3. Ces ghettos deviennent des sanctuaires d'où des attentats politiques peuvent être organisés.
4. Émeutes ou véritables soulèvements urbains.
5. Glissement vers la guerre civile, les ghettos sont défendus par des milices, voire des mafias locales.

Appréciation prospective de la situation

Les attaques terroristes sur New York et Washington, il faut les lire comme une attaque des périphéries contre l'empire, une contestation de plus en plus virulente de son autorité. Les Etats-Unis peuvent subir – ce qui est nouveau – des attaques sur leur propre territoire contre leurs symboles politiques et économiques les plus forts. Le processus pourrait se décomposer en cinq étapes:

- contestation du leadership américain, attentats contre les intérêts américains;

■ le «centre» fait un emploi accru de la force et de la coercition (Somalie, Bosnie, Kosovo, Irak);

■ cette politique aggrave les tensions internationales;

■ augmentation du ressentiment des périphéries (montée de l'islamisme);

■ risque d'explosion généralisée.

Le refus des «valeurs du Nord» crée les conditions «d'une guerre prolongée, endé-

mique entre l'empire mondial et une nébuleuse islamiste originaire du Sud. D'ailleurs un fait anodin confirme que l'affrontement a bel et bien lieu entre ces deux composantes nouvelles d'un système monde en transformation: après le 11 septembre (...), deux personnages ont occupé le devant de la scène et se sont parlés d'égal à égal, (...) ce sont le président George W. Bush et Oussama Ben Laden (...).»

Pour se maintenir, l'empire doit maintenir un équilibre raisonnable entre la défense de

ses intérêts dans le monde et les moyens dont il dispose pour assurer ses engagements, il doit éviter l'érosion de sa puissance par rapport à la production mondiale, une «surexpansion impériale», une trop grande implication, de trop nombreux engagements dans les affaires mondiales, qui entraîneraient un accroissement excessif des charges stratégiques liées au *leadership*.

H.W.

Numéros spéciaux de la «Revue militaire suisse»

L'administration dispose encore d'exemplaires de deux numéros spéciaux de la *RMS*:

■ «Histoire militaire» de novembre 2001

avec des contributions traitant de la défense totale de la Suisse (1950–1990) du service capitulé, de la conscription en France et en Belgique.

■ «Petit guide des forces d'opérations spéciales» d'octobre 2002

par le colonel EMG Jacques Baud, expert connu au niveau international.

Prix pour 1 numéro, Fr. 15.–, 2 numéros, Fr. 25.–

(port et emballage compris).

Commande à: Administration RMS, Avenue de Florimont 3, CH-1006 Lausanne

Tél. 021 311 97 07 – Fax 021 311 97 09 – E-mail jrcr@vtxnet.ch